

Comment nous voit un jeune américain

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: 378-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie
\$2.00 par année

57e année — No 33 — Trois-Rivières, vendredi, le 16 août 1968

"Le Ministre des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

On n'a peut-être pas assez commenté dans la presse du Québec les propos récemment tenus chez nous par James Hagy, jeune professeur d'histoire à l'université Athens en Georgie.

Après avoir séjourné un mois au Canada français, lisant journaux et revues et rencontrant les gens, l'américain de 32 ans a pu dire:

"Il est évident que la grande majorité des Québécois ne sont pas intéressés au séparatisme, et j'ai la forte impression que ceux qui se prétendent séparatistes ne le sont pas vraiment en profondeur. . . Je les vois plutôt comme des gauchistes ou des gens qui, insatisfaits de leur sort, cherchent quelque chose. . ."

Le professeur a constaté chez nous un état de frustration que l'on retrouve également chez les noirs des Etats-Unis et, de façon générale, chez tous les défaavorisés de la terre.

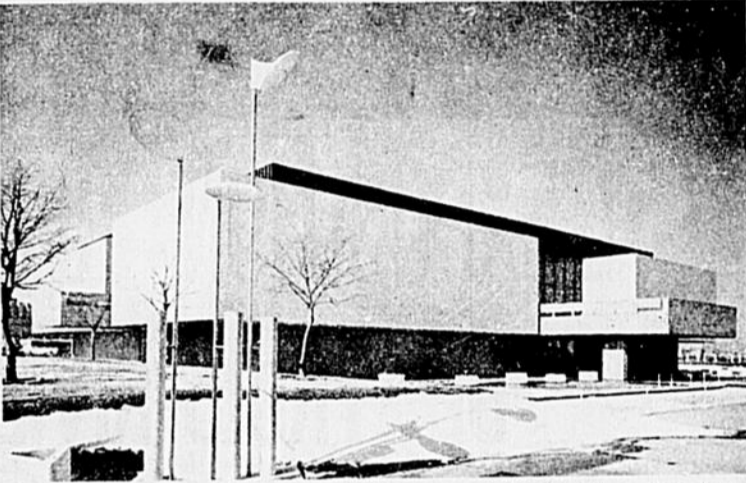
Après avoir rencontré des indépendantistes en vue, des chefs étudiants et des syndicalistes, il n'a pu, a-t-il dit, s'empêcher d'éprouver beaucoup de sympathie pour ces mécontents qui croient au salut du Québec par l'indépendance. "Je crois que si j'étais citoyen du Québec, dans le contexte actuel, je serais séparatiste moi-même", a-t-il ajouté.

Constatant que Montréal la métropole, est déjà une ville anglicisée et que l'anglais est un peu partout la langue de travail, James Hagy a noté son pessimisme au sujet de la culture française et de son avenir en Canada. Et de conclure en ces termes:

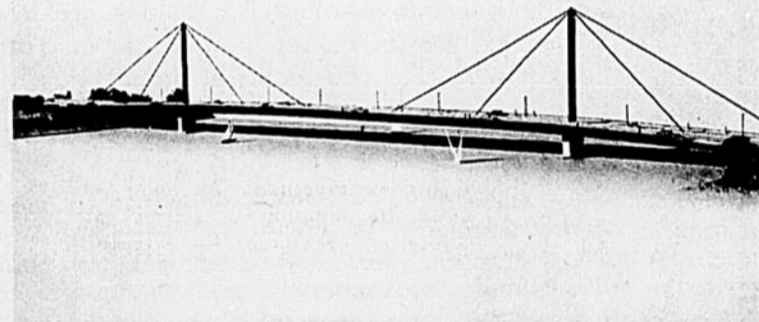
"Je crois vraiment que vous devez, Canadiens d'expression et de culture françaises, faire quelque chose car autrement, dans quelques générations, vous aurez disparu. . ."

Ces graves propos ne sont-ils pas aptes à dissiper le climat d'euphorie dans lequel se complait notre élite. Seule notre persistance à lutter sauvera ici notre caractère français de toutes parts menacé.

C. M.



La Galerie internationale des arts sur les terrains de l'Expo 67, abrite désormais le Musée d'art contemporain du Québec. (Photo: Office du film du Québec).



Maquette du futur pont Papineau-Leblanc, au nord de l'île de Montréal.



CELEBRATION DE L'ASSOMPTION au Sanctuaire Notre-Dame du Cap. — En vue de préparer les fidèles à la grande fête de l'Assomption, le 15 août, une équipe composée des PP. Paul-Emile Pelletier, o.m.i., Yvon Poirier, o.m.i., et de M. Jean-Guy Gaulin, catéchète et chansonnier de Québec, a entretenu les pèlerins de sujets aussi actuels que: l'Amitié, la Fraternité, le Travail, le Foyer, les Jeunes, l'Unité, le Rôle des laïcs. Tous ces sujets ont été traités d'une façon moderne: on a utilisé l'Evangile, des témoignages enregistrés, des chansons. Au programme de la neuvaine, il y avait encore des messes rythmées, un audio-visuel "Le Goût de Vivre", des tableaux bibliques à la procession aux flambeaux du soir.

Pour la solennelle célébration de l'Assomption de Notre-Dame, S. E. Mgr Jean-Marie Fortier, archevêque de Sherbrooke a présidé la concélébration, entouré de quelque 23 concélébrants dont S. E. Mgr Pelletier, évêque de Trois-Rivières. Au cours de la journée, il y eut encore dans l'après-midi, la "Procession du Rosaire", la Bénédiction et la Messe des malades. Nombre de pèlerins et d'auditeurs ont dit leur joie d'avoir participé aux exercices renouvelés et à la fête inoubliable de l'Assomption '68. — Sur la photo, on reconnaît Mgr Fortier causant familièrement avec des jeunes, après la concélébration.



M. Alexis Klimov, professeur de philosophie au C.E.U. se rendra à Vienne, en septembre prochain, pour participer au 14e congrès international de philosophie.

Alexis Klimov assistera à un congrès à Vienne

Monsieur Alexis Klimov, professeur à la faculté de Philosophie du Centre des Etudes Universitaires de Trois-Rivières et directeur de l'Institut d'Histoire des Religions du CEU, se rendra à Vienne, au début du mois de septembre prochain, pour participer au 14e congrès international de philosophie.

En effet, Monsieur Klimov présentera, lors de ce congrès, une communication intitulée: "Faut-il suc-

comber à la tentation de définir la philosophie de la religion?" Il faut dire, ce qui est tout à l'honneur de Monsieur Klimov, que son texte a été choisi parmi une soixantaine, qui furent soumis pour la seule section de la philosophie de la religion. Il fallait d'abord soumettre sa communication, laquelle était étudiée et acceptée ou refusée.

Il faut reconnaître la valeur de la communication de Monsieur Klimov, puisqu'elle a été reçue par le jury. Les textes venaient de presque tous les pays du monde, soit Etats-Unis, Angleterre, Italie, France, Espagne, Allemagne de l'Est, Allemagne de l'Ouest, Irlande, Hongrie, Bulgarie, Russie, Pologne, etc.

Dans son exposé, Monsieur Klimov reconnaît que toutes les tentatives pour définir la philosophie de la religion donnent, dans l'ensemble, des résultats assez peu satisfaisants. Après avoir tenté de définir la philosophie "comme étant une conception du monde reposant essentiellement sur une métaphysique". Pour ce qui est de la philosophie de la religion, il est dit qu'elle est "une forme particulière de la métaphysique. Cette dernière se développe à partir d'un pôle: l'intuition. La religion, quant à elle, s'inscrit autour d'un autre pôle: la révélation. Entre ces deux

(Suite à la page 6)

En page 3

Visage actuel de la maçonnerie

... En potinant ...

La grève des postiers s'est réglée sur le dos des employés de Rod Service qui, eux, perdent chacun environ \$200.00 de salaire.

La présence de Gaétan Paris à Terre des Hommes est bien l'événement le plus extraordinaire dont fait mention l'histoire de cette grande foire. - Le Montréalais au cœur greffé s'est balladé comme si de rien n'était à la Place des Nations en compagnie de ses médecins. Jusqu'ici, il semble que le Dr Pierre Grondin ait le mieux réussi dans la délicate opération de la greffe du cœur.

Grâce à son usine entièrement mécanisée, inaugurée à Louiseville l'année dernière, et à l'amélioration de son réseau de distribution et de points de vente, la société Bastos a pu accroître son volume de vente des Gitanes et des Gauloises de 300 pour cent. L'usine de Louiseville, construite au coût de \$2,000,000, peut produire annuellement 500 millions de cigarettes.

Selon certains experts en démographie, il appert qu'avec l'usage de la "pillule", la population du globe serait déjà en nette régression au tournant de ce siècle. La dénatalité ira s'accroissant, même dans les pays sous-développés. L'humanité court à son suicide, à moins que la régulation des naissances, selon les prescriptions de Paul VI ne soit pas dominée par l'usage des contraceptifs.

Les marchands d'armes internationaux peuvent-ils considérer sans pitié les photos d'enfants affamés du Biafra? Nous espérons que non. Le commerce des armes avec les pays d'Asie et d'Afrique a créé de la richesse tant en Europe qu'en Amérique, mais il a contribué à faire haïr le blanc partout dans le monde.

La poétesse québécoise Anne Hébert a reçu le prix féminin de poésie Desbordes-Valmore, à Paris; c'est l'un des grands prix annuels décernés par la

Société des poètes français. Anne Hébert est l'auteur de poèmes, de nouvelles, d'un roman poétique. Les Chambres de Bois, et d'une trilogie théâtrale, Elektra.

Prague respire depuis qu'elle a desserré l'étreinte soviétique. Elle a recommencé à vivre au diapason du monde occidental. Depuis quinze jours, il lui est de nouveau permis de recevoir des visiteurs.

Est-ce qu'un jour le Québec récupérera le Labrador et les Chutes Churchill? Tout laisse entendre que les québécois chercheront à faire casser le frauduleux jugement de 1927, en vertu duquel le Conseil Privé de Londres détacha du Québec la vaste bande du Labrador pour en faire cadeau à Terre-Neuve.

Le premier phoque à naître en captivité à Québec est un phoque gris dont l'appellation scientifique est Halichoerus grypus. D'un poids de 30 livres (13,607 kg), la bête aura un pelage définitif court et rude, à fond gris argent et tacheté de noir. La naissance a eu lieu à l'Aquarium de Québec, au printemps.

L'économie britannique vient de connaître une nouvelle chute. C'est un grand malade qu'il faut traiter avec les plus grands soins.

Le Théâtre des Marguerites a connu une saison magnifique dans son pittoresque théâtre d'été du rang Ste-Marguerite.

C'en est fait, ou à peu près, selon M. Sharp, nouveau ministre canadien des affaires étrangères: Le Canada reconnaîtra la Chine de Mao, même si ça déplaît souverainement aux Etats-Unis. Ainsi le veut M. Trudeau.

Comme le bouillant et remuant M. Kierans apparaît souriant sur ses photos depuis qu'un heureux sort l'a tiré des froides régions de l'opposition à Québec pour en faire un radieux ministre des postes à Ottawa!

La laïcisation de nos collèges classiques se continue avec le départ de la Compagnie de Jésus du collège Sainte-Marie de sa vieille maison de la rue Bleury. Plusieurs grands canadiens y avaient reçu leur formation classique.

Avec Mgr Olivier-Maurault, sulpicien, ancien recteur de l'université de Montréal, décédé à l'âge de 83 ans, disparaît un grand seigneur à l'esprit fin et cultivé, un historien véridique et consciencieux qui a enrichi notre littérature d'une quinzaine d'ouvrages marqués

au coin de la meilleure philosophie comme de la plus belle langue.

Est-ce qu'on aurait exercé de nouvelles pressions politiques sur les autorités de Radio-Canada à Montréal, depuis le désormais célèbre incident de la Saint-Jean. On le dirait. Les journalistes qui s'étaient solidarisés à la cause de Jean Devirieux sont, de nouveau, l'objet de représailles de la part de la direction(?) qui les suspend, sans plus, pour une période de cinq jours. Cela sent à plein nez la vengeance partisane.

POUR VOS ASSURANCES

- Accidents
- Responsabilité
- 573, rue Bonaventure
- Automobile

RICHARD BERGERON

Courtier en Assurances

Tél.: 375-2855

Trois-Rivières

L'EXPOSITION RÉGIONALE DE TROIS-RIVIÈRES

est acclamée par plus de 75,000 personnes

Il faut la voir! la revoir! d'ici la fin de semaine...

MIDWAY :

Les Amusements d'AMERIQUE, le plus gros Midway à être venu dans le Québec. Des centaines de manèges et d'attractions... du plaisir, des émotions, ... pour petits et grands...

CIRQUE :

Au STADE, jusqu'au 18 août au soir.

A prix populaires: \$1.50 — \$1.00 — \$0.50.

Représentation spéciale vendredi à 3 hres pour enfants

Des numéros sensationnels venus des quatre coins du monde :

Harriet Beatty et ses fauves, les Kimris et leurs acrobaties avec un avion, le Géant Buck, un sauteur de barils, les Pharaos, etc... etc...

VIVE LES GENS

Au Colisée, samedi, le 17 et dimanche le 18, à 8 h.30, spectacle d'un chœur de 160 voix... Admission: réservés: \$1.50, général: \$1.00.

PISCINE

Tout est gratuit à la Piscine

Des attractions gratuites tous les soirs.

Samedi, le 17: Marathons 1/2 mille: garçons et filles à 2 h.

Dimanche, le 18: MARATHON amateur 5 milles ouvert à tous.

COURSES :

Judi, samedi et dimanche soir. Admission: 1.25

EXHIBITS :

Agricoles — Commerciaux — Industriels

GALERIE de la Poupée Internationale; la Maison d'Aujourd'hui —

Galerie d'Art — Cinéma gratuit: Festival du Rire — etc. . .

ADMISSION AUX BARRIERES :

Adultes: \$0.60

Enfants, en-dessous de 12 ans, après 8 h.: \$0.25

Samedi et dimanche: Adultes \$0.75

Enfants, en-dessous de 12 ans, après 8 h.: \$0.25

Stationnement: Parc \$1.00 de Calonne \$0.50

...COMME ELLE EST BELLE...



de **Kuypers**
le gin
au grand
cœur

DEPUIS 1695

JOHN DE KUYPER & FILS (CANADA) LTÉE • BLENDED GIN • DISTILLÉ AU QUÉBEC

VISAGE ACTUEL DE LA MAÇONNERIE

Sous ce titre, la revue *PERMANENCES* de Paris vient d'exposer le travail de démolition accompli en France contre les écoles libres (catholiques) par la maçonnique Ligue de l'Enseignement. Chez nous, dans la Province de Québec, la filiale de cette Ligue, le Mouvement laïc de Langue française, s'est servi aussi du pic du laïcisme pour démolir notre système d'écoles catholiques. Et maintenant, maçons, athées et agnostiques, peuvent se croiser les bras et contempler, avec un sourire vainqueur, ceux qui complètent leur oeuvre de démolition: les fonctionnaires et les politiciens catholiques, les instituteurs et certains membres du clergé progressistes.

Nous avons eu l'occasion de lire, ces derniers mois, dans des publications françaises de style et d'esprit fort variés, des articles sur LA FRANC-MAÇONNERIE qui n'apportent rien de bien neuf sur la question. . . On y apprend les noms de quelques politiciens maçons dont NEUWIRTH, père de la *Loi sur les contraceptifs*. On nous dit que cette loi avait été décidée en 1952, dans une Loge féminine. Nous nous en serions doutés. . .

A part cela rien de neuf sur la question. Les titres sont toujours "sensationalnels". Mais les "secrets" révélés sont de Polichinelle. C'est pourquoi nous posons ici quelques questions globales, à ces journaux et revues, sous forme de *lettre-robot* adressée à leur directeur.

Monsieur le Directeur. — Vos récentes pages sur les Loges, que j'appellerai "classiques", laissent une impression de redite sur des vieilles choses, et vous accédez la thèse répandue chez les jeunes d'une "franc-maçonnerie de papa" désuète, bourgeoise, sans virulence.

Même en limitant votre article aux maçonneries archi-connues, vous auriez pu souligner, à propos du LAÏCISME le rôle toujours important joué par les cadres ministériels, notamment ceux de L'EDUCATION NATIONALE. Ce sont eux qui élaborent et mettent au point "la réforme de l'enseignement".

Ils ont leurs *ultras*, chez les maçons de la *Ligue Française de l'Enseignement* et de l'Education permanente (dont le personnel est en

partie subventionné par les deniers publics), du Comité National d'Action laïque (CNAL), de la Fédération des Oeuvres péri-scolaires et post-scolaires laïques, de plusieurs syndicats d'enseignants publics, etc. Ces ULTRAS maintiennent la permanence du LAÏCISME (Même si leur succès est limité, ils ont en main un appareil important, de l'argent, des influences). Leurs excès revendicatifs (contre l'Eglise) ont l'avantage de permettre aux maçons temporisateurs de proposer, sur un ton accommodant des mesures que les catholiques, influencés de l'intérieur, acceptent sans sourciller. Les ULTRAS demandent TROP. Les temporisateurs obtiennent le but recherché . . . en paraissant faire un cadeau.

Au lieu d'insister sur les rites, les obédiences et autres quinquaieries. . . vous nous auriez intéressés davantage en notant la permanence de L'ACTION MAÇONNIQUE CLASSIQUE (malgré la baisse des effectifs des Loges, surtout chez les jeunes).

Mais (c'est là où vous laissez le lecteur sur sa soif), nous attendions des informations sur les FORMULES ACTUELLES de la Maçonnerie. Celles-ci, très secrètes, laissent apercevoir peu de chose de leur organisation. Je pense aux groupes Synarchiques, aux Maçonneries financières et administratives, technocratiques, à la Maçonnerie Israélite des B'NAI BRITH, à l'infrastructure des CLUBS et des groupes, aux infiltrations des sectes dans les milieux catholiques, notamment chez les clercs.

Nous voyons tomber, l'un après l'autre, nos séminaires, nos pensionnats, nos écoles paroissiales, nos instituts familiaux, nos écoles normales, nos congrégations enseignantes. . . Et des clercs aveugles se demandent s'il y a encore de la place, dans nos universités, nos cégeps, nos écoles polyvalentes, pour une pastorale et une catéchèse plus ou moins désacralisée. . . Nous voyons grandir une génération sacrifiée, une jeunesse révolutionnaire, dont une grande partie sera sans foi ni morale. Il est urgent que nos parents, que nos chefs religieux et civils, se réveillent. . . Puisse cet article vigoureux de *PERMANENCES* leur ouvrir les yeux.

La presse s'intéresse volontiers au massacre de l'art dans les églises, aux bouleversements liturgiques. Ce n'est pas inutile. Pourtant, il y a autre chose de moins voyant et d'aussi grave: la *conspiration contre les âmes et les esprits par la destruction voulue de l'enseignement libre*, les émissions de radiotélévision, les films, le théâtre, etc. . .

Il ne suffit pas de répondre: c'est du commerce, ou c'est de la politique. De telles raisons n'expliquent pas, entre ces actions, un LIEN que l'on devine, mais qui reste caché aux yeux du public.

Quel lien? Celui qui va du Communisme au Catholicisme, en passant par les technocrates, les puissances d'argent, les Maçonneries de diverses obédiences et le gouvernement de la France.

Ce lien suppose l'existence de Maçonneries marginales appliquant des buts communs, quelles que soient les divisions ou les animosités sociales et politiques entre elles. Il est des synchronismes qui ne sont pas fortuits, des changements d'attitudes qui, sans lui, sont incompréhensibles.

Par exemple, comment expliquer les conjonctions suivantes: — En 1952, le Grand Orient et la Grande Loge de France décident d'en finir avec l'enseignement libre. Le Comité national d'Action laïque s'emploie à réaliser ce dessein, grâce aux organisations qu'il oriente. . . Dans le même temps, des membres du clergé amorcent le fameux virage, dont parle Calbrette. Renonçant à combattre pour les libertés scolaires, au plan

du droit naturel des familles, ils en viennent à ce souhait du Synode de Rouen: "tendre à la paix, en situant l'Eglise hors de la querelle scolaire" (Cf. LE FIGARO, 29 janv. 1968).

Comment un tel changement s'est-il opéré, sans agents qui le provoquent? Comment expliquer le *pourrissement* de la mentalité catholique, depuis la Loi Debré, acceptée avec réticence dans ses débuts, jusqu'à cette frénésie de l'administration ecclésiastique, plus pressée d'en finir avec l'enseignement libre, que ne l'est le gouvernement?

Comment expliquer l'hostilité envers les anti-communistes, orchestrée d'Europe, en Afrique et en Amérique? Comment expliquer qu'on propose, aujourd'hui, aux catholiques des slogans répandus par les Loges au début du siècle? Comment expliquer la conjonction des théories de M. Bloch-Lainé avec celles des militants de la J.A.C. ou des cercles d'ingénieurs catholiques?

LA PROPAGANDE, L'INTOXICATION, la volonté de puissance de certains clercs, la bêtise de certains autres, la mode, l'apathie des catholiques . . . n'expliquent pas tout. Il n'y a pas de flèche allant au but, sans un arc pour la lancer.

La coordination entre les milieux idéologiques et politiques aussi divers que ceux nommés plus haut, n'est pas convenable sans agents de liaison et courroies de transmission.

La coordination du bureau communiste PAX, chargé du noyautage des catholiques occidentaux est maintenant connue; elle n'est certainement pas la seule. Les milieux où l'on s'attendrait à trouver une résistance au laïcisme, au totalitarisme, au matérialisme technocratique, à l'étatisme abusif, offrent une perméabilité surprenante.

Nous ne nous amusons pas aux suppositions gratuites. Que nous importe que tel clerc soit affilié à une Loge ou non? Quel intérêt cela a-t-il? Les choses ne sont pas aussi simples. On a vu, dans l'histoire, des prélats maçons. Ce ne serait pas la première fois. . .

Mais il est bien plus habile pour la Franc-Maçonnerie de faire agir les rouages des administrations ecclésiastiques comme de véritables hiérarchies parallèles, sous l'influence d'agents occupant des postes mineurs ou de second rang.

Il faudrait être naïf pour croire que la Maçonnerie n'a pas pensé à constituer sa *cinquième colonne*. Déjà la Haute Vente italienne mettait en oeuvre cette autodestruction de l'Eglise. Elle fut dénoncée par Crétineau-Joly au XIXe siècle, grâce aux archives de Pie IX.

Il serait étonnant que, dans le climat présent, les sectes renoncent à cette forme d'action. Lever le voile sur les SECTES MAÇONNIQUES pourrait être du plus haut intérêt. Nous attendons ces révélations. . . Elles seront véritablement sensationnelles. (Extrait de la revue *PERMANENCES*, de Paris, mai 1968,

VENEZ PASSER UNE MAGNIFIQUE

SOIREE AU

**Club de Courses Laviolette
de Trois-Rivières Inc.**

Durant la semaine de l'Expo
soit samedi-dimanche
Stakes chez nos éleveurs du Québec
des 2 et 3 ans

Double — Quinella — Exacta

Tous les mercredis - Samedis - Dimanches en soirée

7.45 hres

CONTRE TOUTES LES VIOLENCES

ANDRÉ LUCHAIRE

Le recours à la violence physique est devenu à ce point l'objet de la réprobation générale, qu'il peut sembler superflu, voire ridicule d'avoir, une fois de plus, à le stigmatiser, surtout quand il s'agit, non pas de répondre soi-même à de la violence physique, mais d'imposer des opinions religieuses.

Il faut pourtant, de toute évidence, se résigner à le faire. Déjà, on admet quelques entorses au principe du non-recours à la violence, lorsqu'il s'agit de sauvegarder des biens communs comme l'ordre civil ou national: à ce moment la violence physique s'appelle le gendarme, ou l'armée — et la victime légale est soit le citoyen irrespectueux des lois de son propre pays, soit les citoyens d'un pays voisin (quelque fois un voisin éloigné de plusieurs milliers de milles comme nous le voyons ces temps-ci) accusés, à tort ou à raison, d'agression.

Cette entorse — et de taille — est aussi universellement admise, qu'est admis le principe contre lequel elle va...

Ce qui, par contre, reste encore sans justification raisonnable, c'est de recourir à la violence physique pour imposer son point de vue à autrui.

De ce point de vue rien de plus logique et de satisfaisant à première vue, que le tollé général contre les jeunes excités qui, le soir de la Saint-Jean-Baptiste 1968, ont transformé une pacifique parade censée se dérouler

dans la joie et le calme, en bagarre disgracieuse — j'entends en bagarre dont le caractère disgracieux a été dû pour le moins autant à la répression par moments sauvage de la Police qu'aux écervelés qui ont lancé des projectiles point inoffensifs sur les agents de l'ordre public.

Et déjà, dans ce jugement que certains trouveront "trop objectif" j'en suis sûr, perce un argument que je sou mets maintenant de façon plus explicite.

La violence physique est un mal, nul ne le conteste, et plus que jamais, puisque l'idée se répand maintenant qu'elle est un mal général même dans les cas où elle était autrefois admise comme légale. (A cet égard la lutte idéologique contre la guerre au Vietnam n'est pas sans rapports conceptuels avec l'obstination de certains étudiants français à se considérer comme dégagés de toute obligation morale ou juridique vis à vis de la société et de ses institutions même les plus démocratiques, comme des élections générales).

Or il arrive que l'élan même de la réprobation contre la violence physique amène individus et groupements à utiliser la violence physique — et nous voilà retombés dans la loi de la jungle (si l'on peut dire, vu qu'on a sans doute beaucoup exagéré le caractère immoral de cette loi, qui ne l'est guère plus que la loi de la vie elle même).

Quand la police traîne un ma-

nifestant réduit à l'impuissance plusieurs dizaines de pieds sur une chaussée parsemée de verre brisé, y a-t-il ou non "violence physique"?

Et est-ce là de la violence physique acceptable?

Simple détail si l'on veut, soit, mais encore faudrait-il qu'on ne s'habitue pas à considérer que beaucoup de petits "détails" comme ceux-là ne pèsent absolument pas contre ceux imputables aux trublions, seuls dignes de la réprobation générale.

Il y a encore un autre aspect du problème qui mérite d'être souligné.

Tous ceux qui connaissent un peu d'histoire savent que les grosses révolutions naissent d'un tas de petites injustices accumulées quand une nouvelle et dernière petite injustice fait, comme on dit, déborder le vase."

Or, ces petites injustices ne doivent pas nécessairement être de la violence physique pour devenir les aliments d'une explosion future. Il peut s'agir d'injustices ou de provocations morales, soit isolées soit systématiques; il peut s'agir d'un climat général ressenti comme de plus en plus exaspérant.

Autrement dit, on ne peut stigmatiser à tout bout de champ la violence physique et fermer les yeux délibérément sur la violence morale.

Celle-ci peut prendre des formes insoupçonnées, et être même inconsciente de la part de celui ou de ceux qui l'exercent (elle

peut être aussi, parfois, astucieusement délibérée, pour provoquer une crise).

Et il serait temps que l'on comprenne, du côté des moralisateurs officiels, que l'injustice, sous toutes ses formes, est un cas de violence morale caractérisée, et que, à ce titre, elle appelle inmanquablement la violence physique, quand elle apparaît comme systématique, sans frein aucun, — et que l'on est trop jeune pour croire à l'efficacité de la non-violence.

Il va de soi que cette injustice peut assumer des aspects collectifs aussi bien qu'individuels. Et dans le premier cas, il y a de fortes chances pour qu'y soient sensibles spécialement ceux qui placent au tout premier rang les problèmes de la collectivité.

Ces propos n'ont pas pour objet de légitimer, mais simplement d'expliquer des débordements qui restent en soi, condamnables. Ils visent toutefois à rappeler, une fois de plus, qu'il est sans exemple que des violences ne soient pas provoquées par d'autres violences, souvent morales, physiques, quand elles ne sont pas le fait de brutes "animales". Et je m'excuse une fois de plus de l'emploi de cet adjectif auprès de Vous, ô Bêtes, je l'utilise avec le sens que les Hommes y mettent et non Vous, mes Frères. . .

La meilleure preuve que notre société sera "juste" — puisqu'il est désormais question qu'elle le soit enfin — c'est qu'elle n'offrira plus de raison de provoquer des violences physiques ou autres chez personne au Canada.

Une société "juste"? oui, mais pour tous, individus et collectivités.

André Luchaire

(Credo)

CKTR... 1150 au CADRAN

Programmes

POUR TOUS LES GOUTS
MUSIQUE
POUR TOUS LES JEUNES
POUR TOUTE LA FAMILLE

Ecoutez CKTR 1150 Tous les jours

CHAMPION — TOUJOURS

COMMENT S'EXPLIQUE L'AFFAIRE DU LABRADOR

Que le Labrador appartienne à l'île et province de Terre-Neuve, plutôt qu'au Québec, paraît incompréhensible, illogique et sot.

C'est pourtant la brutale réalité.

Au premier abord, qui-conque se penche sur une carte de notre province, sans en connaître plus en histoire qu'en géographie, conclut que la large bande de territoire à l'extrême est de celle-ci, avec longue pointe pénétrant vers l'intérieur, ne saurait que lui appartenir.

Ce raisonnement a trop de bons sens pour qu'il ait été adopté par les puissants du jour, ou plutôt d'hier, car le Labrador fut arraché au Québec en 1927.

Il y a de cela plus de quarante ans, mais n'allons pas croire que les Québécois aient accepté de gaieté de cœur la décision à ce sujet du Conseil privé de Londres.

Ils n'ont jamais cessé de protester contre l'injustice qu'ils y voient avec raison et un jour viendra, semblait-il, où il faudra reviser les données du problème que représente le Labrador, lequel prend une ampleur nouvelle avec l'exploitation éventuelle des fameuses chutes Churchill, pour la production de l'électricité.

Non seulement le Gouvernement de Québec serait fondé en droit, depuis le premier moment, de rejeter

le jugement de mars 1927, mais les légistes et autres spécialistes de la question estiment qu'il est aussi justifié d'exiger la réouverture de l'instance.

Dans un ouvrage d'une centaine de pages, offrant un ensemble révélateur de documents, Roger-J. Bédard résume ce qu'il appelle **L'Affaire du Labrador**.¹

Non sans ajouter comme en exergue: **Anatomie d'une fraude**.

Peu considérable par l'épaisseur ou le poids, le livre a plus d'importance que beaucoup d'autres, du fait qu'il présente ensemble, selon les termes de l'auteur, la synthèse et la conclusion d'une étude sur l'arrière-plan économique et politique de l'affaire du Labrador.

Il n'est pas possible de résumer en quelques paragraphes le problème posé par le Labrador, dont la session à Terre-Neuve ne fut jamais reconnue par l'Etat du Québec, ni en 1927 ni depuis.

On n'est pas sans savoir que le dominion de Terre-Neuve, avant son acceptation dans la confédération canadienne, n'arriva jamais à se financer de façon normale et finit, malgré les droits acquis sur le Labrador, par sombrer dans la banqueroute.

Entre temps, Terre-Neuve essaya de refiler le Labrador au Canada, puis à la province de Québec, moyennant finance.

A l'automne de 1931, alors que la future dixième province frisait la faillite, quatre de ses ministres, MM. Barnes, Cashin, Coaker et Mosdell, offrirent le Labrador au Canada pour le montant de \$100 millions.

L'hon. R. B. Bennett, alors premier ministre, répondit: "Je regrette que les conditions économiques et financières actuelles ne nous permettent pas d'accueillir favorablement votre proposition."

Terre-Neuve revient à la

charge en 1933 puis en 1936, alors que le Labrador est offert en vente au Québec, et la réponse est cette fois de M. Maurice Duplessis: "Le Labrador appartient à Québec et nous n'avons pas à déboursier \$150,000,000 pour racheter le Labrador."

Il se passe encore vingt ans et M. Smallwood, premier ministre de Terre-Neuve, annonce la formation d'une compagnie qui doit mettre en valeur les ressources énergétiques et forestières du Labrador.

C'est la **Brinco**, constituée à Londres, dont font partie nombre de géants financiers, dont la **Rio Tinto International**, la **Banque de Rothschild**, l'**English Electric Co.**, l'**Anglo Newfoundland Development Corporation**, la **Shawinigan Water & Power Co.**

C'est avec cette Brinco que la province sera demain aux prises, en ce qui regarde l'exploitation des fameuses chutes Churchill, plus imposantes, sous certains angles, que celles de Niagara.

La **British Newfoundland Corporation** (Brinco) obtint du gouvernement de Terre-Neuve, selon M. Bédard,

"des droits d'exploitation sur les fabuleuses richesses du Labrador, notamment le potentiel hydroélectrique du fleuve Hamilton, 15,000 milles carrés de forêts et des droits d'exploration minière sur 30,000 milles carrés pour une durée de 99 ans."

On n'a pas oublié, en marge, le mot de M. Duplessis: "l'étranger est en frais de se tisser un froc avec la laine de notre mouton."

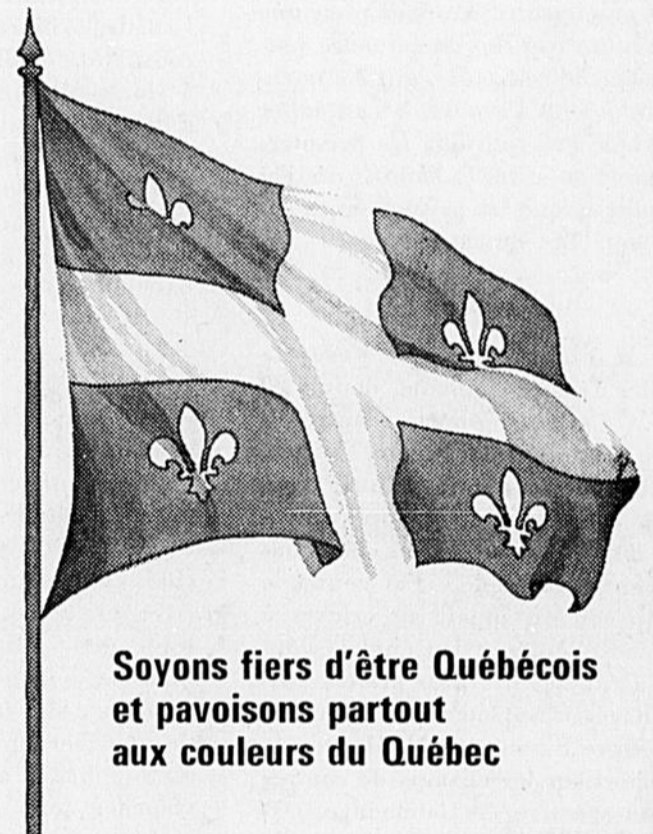
Comment expliquer cette

énorme saloperie que fut l'affaire du Labrador, pour ne pas employer d'autres mots?

Le fond de cette affaire, à ce qu'il paraît, fut de prévenir des pertes énormes de la Banque d'Angleterre et de puissantes compagnies britanniques, à la suite de mauvais prêts et placements sur le territoire de Terre-Neuve.

L'Illettré

1 Les Editions du Jour Montréal.



**Soyons fiers d'être Québécois
et pavisons partout
aux couleurs du Québec**

EMPLOI A TEMPS PARTIEL

Ménagères pour travail à temps partiel: enquête par téléphone sur la cote d'écoute à la radio et à la télévision et sur les produits préférés. Assignation intéressante, bonne paie — absolument aucune vente. Enquêtes requises pour villes et villages. Veuillez écrire mentionnant votre expérience au téléphone ou en affaires à

ELLIOT RESEARCH CORP.
Ltd., 840 Pape Avenue, Toronto 6, Ontario.



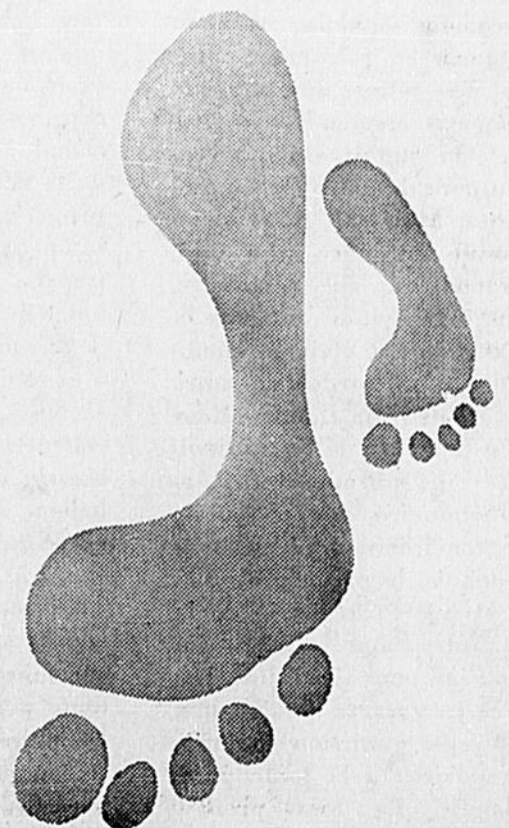
Grands et petits

parcourent le monde.

Ils voyagent par le Canadien Pacifique. Partout. Traversées de l'Atlantique. Croisières aux Antilles. Traversées du Canada dans les trains à dômes panoramiques. Voyages en jet à travers les cinq continents. Ou, simplement, randonnées à quelques milles. Parce que le Canadien Pacifique est la compagnie de transport la plus complète du monde. Et nous choyons la clientèle; c'est que nous voulons la conserver. Grands et petits voyagent par le Canadien Pacifique. Tous pour les mêmes raisons — service et commodité.

VOYAGEZ
Canadien Pacifique

TRAINS / CAMIONNAGE / BATEAUX / AVIONS / HOTELS / TÉLÉCOMMUNICATIONS
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE



P R A E T E R I T A

Plusieurs de nos chers Anciens insistent aimablement pour que je poursuive, dans les pages de ce bulletin, une collaboration qu'au début je n'avais certes pas anticipée aussi durable. Entr'autres évocations de tant de vieilles choses que j'ai vécues, certains me proposaient, récemment, une vue rétrospective rapide de la vie sportive d'autrefois, quand j'étais tout jeune et de mon temps au collège. Heureux, suis-je, qu'on ne me suggère pas des considérations plus ou moins profondes d'ordre philosophique ou théologique, ceux qui m'adressent cette invitation estimant, sans doute, en avoir été surabondamment saturés quand j'étais enseignant. Va donc pour une première tranche de ce genre particulier de souvenirs, qui commentent, je dois l'avouer, à s'estomper quelque peu, puisque les premiers remontent à 1887, l'année où j'ai atteint ce que les psychologues appellent l'âge de raison.

★

Une évolution marquée s'est produite, dans ce domaine, depuis 80 ans. Certains sports, autrefois très pratiqués dans notre milieu, ne le sont plus aujourd'hui; d'autres, complètement ignorés auparavant, se sont introduits chez nous et sont à la mode. J'ai connu le temps où on jouait au cricket à Trois-Rivières, ce jeu anglais dont on a dit que les plus grands personnages d'Angleterre se sont forgés en se livrant aux challenges de ce sport sur les champs de compétition sportive de Cambridge, Oxford, Eton. (De là, en présence de tout truqueur malhonnête, de tout tricheur au jeu, la devise protestataire devenue proverbiale: "That's not cricket"). Pratiqueaient ce sport les membres de la petite colonie anglaise résidant ici, auxquels se joignaient quelques-uns des nôtres, qui, souvent, leur damaient le pion à leur propre jeu. On vantait, alors, les exploits du père de notre Dr Conrad Godin, qui, lui-même, nous le savons, devait tant faire, plus tard, pour promouvoir, au Séminaire, une saine organisation des jeux et loisirs. M. Godin était le champion lanceur ou bowler de notre région. Petits gars, nous allions les voir évoluer sur le terrain voisinant les Pins qui appartenait, alors, au Séminaire, comme tout le territoire environnant où se sont situées, depuis, la paroisse de S.F. d'Assise et une forte partie de la paroisse Notre-Dame. C'était un sport familial, pour ainsi dire. Les épouses et les enfants des joueurs, en une joyeuse excursion champêtre, se rendaient à la joute pour les applaudir. Le tout prenait l'aspect d'un pique-nique, en avait la couleur. On apportait ses pro-

visions et on s'installait pour la journée. Car le match, commencé vers les 9 heures de l'avant-midi, interrompu pour le dîner et la sieste, puis repris, se terminait tard dans l'après-midi. Bref, un sport de plein air, épreuve formatrice d'endurance et de persévérance dans l'effort, pour des gens sans complexes et pas trop pressés, un frappeur habile et rapide coureur d'un wicket à l'autre pouvant accumuler jusqu'à 100 points et même davantage.

Ajoutons que ce jeu, malgré ses attraits et ses avantages incontestables, n'a pas réussi à s'implanter chez nos gens, ni même ailleurs au Canada, à l'exception de quelques rares îlots d'adhérents à Toronto, à Montréal. Les Canadiens le laissent aux insulaires d'Angleterre et aux émigrés anglais devenus Australiens ou Néo-Zélandais. Seroit-ce dû au fait que nous sommes les voisins des Etats-Unis avec leur baseball et leurs "fans"?

★

Le jeu de Paume était déjà en vogue et pratiqué dès les origines de notre institution, au collège des Casernes, sur le Platon. De notre temps (1896-1902) c'est sur la charpente, peinturée en rouge, érigée lors de l'établissement du collège des Tourelles, rue des Champs, que nous pouvions nous adonner à ces tonifiants exercices. Le plancher sud était réservé aux philosophes et aux rhétoriciens, le plancher nord aux élèves de Belles-Lettres et de Versification, les côtés est-ouest aux plus jeunes. Plus tard, la structure rouge fut rasée pour faire place au jeu monumental, triplement compartimenté, qui devait durer jusque vers 1930. Notons, incidemment, que ce fut là la théâtre des exploits de notre idéaliste autant que pragmatique ami, Clément Marchand, à la fois membre distingué de la Société royale du Canada et propriétaire-administrateur très compétent d'une importante entreprise d'éditions variées. Il fut longtemps le détenteur indiscuté de championnats multiples grâce à sa rapidité, à sa fougue, à sa ruse aussi. Evidemment, notre excellent ami appartient à la rare catégorie de ces sujets d'élite "qui habent aptitudines et ideonitates ad plura".

Le jeu de paume présentait maints attraits et avantages. Peu encombrant, il n'occupait qu'une toute petite superficie de terrain. La bâtisse requise, une fois en place, pouvait durer indéfiniment, sans frais d'entretien, si ce n'est ceux d'un peinture peu coûteux et espacé. Jeu viril et reconsti-

tuant qui mettait en mouvement toutes les articulations de l'organisme et se pratiquait en toute saison. Le joueur pouvait s'improviser tel sans déboursés préalables, sans équipement dispendieux. Somme toute, il ne comportait qu'un inconvénient anodin qui fait sourire, celui de faire de légères trouées dans le budget de paterfamilias, au chapitre des chaussures!

Ce sport était la récréation préférée du tiers, au moins, de la communauté. Aussi l'étonnement et les regrets furent-ils grands quand, un jour, à l'époque de la construction du nouveau collège, après l'incendie de 1929, vint un ukase ordonnant le rasage du bâtiment, de construction relativement récente et encore solidement ancré sur ses bases. Du jour au lendemain, à leur complet insu, tous les amateurs intéressés se trouvaient, brusquement, en face du fait accompli, irréversible: la démolition. Et, depuis, on ne joue plus à la paume au collège!

★

Il y a 60 ans, c'est sur le Saint-Maurice qu'on se livrait à ce genre spécial et si attrayant de sport appelé la pêche à la petite morue, alias poulamons, alias p'tits poissons des Chenaux. C'est par millions que, par l'embouchure des chenaux, ils remontaient cette rivière pour y frayer. De nos jours, la pollution des eaux a mis fin à cette manne si appréciée. Tout récemment, les biologistes, les techniciens en bactériologie du Service de l'aménagement et de l'épuration des eaux au Ministère de la Santé relevaient, dans les eaux empoisonnées du Saint-Maurice, entre 10,000 et 15,000 colibacilles, avec leurs bactéries pathogènes, dans un verre d'eau, alors que les autorités médicales refusent toute tolérance pour une densité supérieure à 1000 colibacilles.

A l'époque heureuse où, aux chenaux, on capturait les poulamons en surabondance, les Rév. Pères Oblats du Cap avaient établi une joyeuse coutume, devenue comme une tradition durant plusieurs années. Ils invitaient, d'ordinaire durant les vacances de Noël et du Jour de l'an, les prêtres de l'Évêché, du Séminaire, et quelques privilégiés des alentours, à ce qu'ils dénommaient, plaisamment, une boustifaille cléricale et religieuse aux petits poissons. Nous acceptions l'aimable invitation avec empressement, en raison, sans doute, du menu affriolant et de la bonne chère que nous savions trouver à la table hospitalière de

nos hôtes — les cuisinières du monastère ayant la réputation d'être des cordons bleus et diététiciennes de fort calibre — mais aussi et surtout, peut-être, parce que nous comptions y rencontrer le Père Hénault, O.M.I. Il était notoirement connu comme étant, à ses heures, le plus divertissant boute-en-train, le plus fantaisiste et prolifique raconteur d'histoires droliques non seulement dans notre diocèse et notre région mais partout dans la province et jusqu'aux Etats-Unis, en particulier chez les nôtres de la Nouvelle-Angleterre, où il était souvent appelé à se produire en tant que prédicateur de retraites. La régalaude aux p'tits poissons terminée, après le pousse-café, nous faisions cercle, dans la grande salle du fumoir, autour du Père rigolo qui s'amenait au centre et, durant une heure peut-être, donnait libre cours à ses dons exceptionnels de mime et de comédien. Il me rappelait fort notre professeur romain Checchi.

Mgr Cloutier était alors l'évêque de notre diocèse. Grand travailleur, il lui arrivait de se surmener à la tâche et de s'exposer, de temps en temps, à de courtes périodes de dépression nerveuse. Il subissait ces ennuis quand, un jour, Mgr Ubald Marchand, Vicaire général, l'amena, persuasivement, à accepter, malgré son état de santé, l'invitation des Pères qui le priaient de présider leur "festeggiamento". Prévenu, le Père Hénault devait, en l'occurrence, se surpasser et se montrer plus désopilant, voire rocambolesque, que jamais. L'assistance s'esclaffait à se tordre de rire et de plaisir, l'évêque tout le premier. Et Monseigneur, entré au monastère déprimé, renfrogné, en sortait, deux heures plus tard, tout épanoui, rayonnant, au bras d'un Grand vicaire qui ne l'était pas moins. Et c'est à partir de ce jour que le Père Hénault fut désormais et partout prôné thaumaturge!

H. MARCOTTE, ptre
(Le Ralliement)

Alexis Klimov...

(Suite de la page 1)

pôles, la philosophie de la religion se meut".

En terminant, Monsieur Klimov nous invite à "ne pas céder à la tentation de définir la philosophie de la religion, mais essayer plutôt de plonger en ses eaux vives pour découvrir, pour comprendre dans quelle mesure et de quelle façon la religion a su nourrir une métaphysique particulière".

**La Croix-Rouge est
à l'oeuvre
aujourd'hui
prête pour demain**

Les lettres

LA GRANDE AVENTURE
DU SIEUR D'IBERVILLE

Pierre Le Moyne d'Iberville, qui vécut de 1661 à 1706, aura été le premier des grands Canadiens.

Le titre lui est accordé par nos amis de langue anglaise eux-mêmes, comme l'établit le titre de la bibliographie à lui consacrée par C. B. Reed en 1910; *The First Great Canadian, The Story of Pierre Le Moyne, Sieur d'Iberville*, (Chicago).

Ses exploits ne se comptent plus, qui commencent de se perdre dans la nuit des temps.

Il fut marin et soldat, conquérant, découvreur, fondateur de villes et de ce merveilleux joyau de la Louisiane.

Sa vie fut une aventure

qui ne cessa pas avec sa mort, survenue de façon mystérieuse à La Havane, capitale de l'île de Cuba, où sa dépouille mortelle fut inhumée le 9 juillet 1706, "en la sainte église paroissiale majeure de Saint-Christophe", comme le dit le texte espagnol de son acte de sépulture.

L'église a disparu et personne aujourd'hui ne sait où reposent les restes du sieur d'Iberville, le plus célèbre des fils de Charles Le Moyne, héros qui s'illustrèrent de la Baie d'Hudson aux Antilles.

Les exploits d'Iberville furent tels, au cours d'une carrière aussi colorée que mouvementée, que certains devinrent incroyables avec

le temps et finirent par passer à la légende.

L'homme dépassait de loin la commune mesure, mais l'on n'a pas à douter de faits, si extraordinaires semblent-ils, que rapportent des documents que n'infirment pas la critique.

★ ★ ★

Pierre Le Moyne d'Iberville était le troisième des quatorze enfants de Charles Le Moyne, seigneur de Longueuil, qui débarqua en Nouvelle-France à l'âge de quinze ans, pauvre comme rat d'église, et ne tardera pas à se débrouiller, s'enrichissant dans le commerce des pelleteries.

Fils d'un hôtelier de Dieppe, donc Normand et apte à jouer des coudes, il

commence par s'initier à la vie rude des missions lointaines, apprend à connaître les sauvages, comme on disait, et les dialectes hurons-iroquois, qui lui seront d'une utilité première dans ses tractations avec les chasseurs de castor.

En mai 1654, il épouse en l'église Notre-Dame de Montréal une jeune fille de quatorze ans, Catherine Thierry dite Primot, pour avoir été adoptée en bas âge par son oncle Antoine Primot, qui l'amena avec sa femme en Nouvelle-France, alors qu'elle avait un peu plus d'un an.

De ce mariage naquirent quatorze enfants, dont douze fils, presque tous célèbres dans l'histoire de la

Nouvelle-France, entre autres Charles Le Moyne de Longueuil, Pierre le Moyne d'Iberville, François Le Moyne de Bienville, Louis Le Moyne de Châteauguay, Jacques Le Moyne de Sainte-Hélène, Paul Le Moyne de Maricourt, Joseph Le Moyne de Sérigny.

Si Charles est l'ainé, qui succède au père dans sa baronnie de Longueuil, Pierre est le héros dont l'histoire s'intègre à celle de l'empire français en Amérique.

★ ★ ★

Cette histoire se déroule sans cesse aux avant-postes.

Comme le note Guy Frégault, qui donne chez *Fides* une édition nouvelle et remaniée de son ouvrage classique sur *Pierre Le Moyne d'Iberville*, sa grande aventure "ouvrira de nouvelles avenues à la vitalité toujours débordante des bâtisseurs de l'Amérique française. Iberville aura été lui-même une des plus magnifiques incarnations de cette poussée de jeunesse et de vitalité".

On le trouve au nord, où il s'empare de la baie James, plante le drapeau fleurdelisé sur les remparts du fort Nelson, poste alors le plus avancé de la Baie d'Hudson.

A l'est, il répand terreur et ruine chez les Anglais de Terre-Neuve, rase l'établissement de Pemaquid, bastion de la puissance britannique à la frontière de l'Acadie et du Maine.

Au sud, il mène une expédition qui découvre les bouches du Mississippi, fonde la Louisiane, en attendant que son frère Bienville jette les bases de la Nouvelle-Orléans.

Il n'a que quarante ans.

Dans la dernière partie de sa vie, après un séjour en France, il se met en tête de conquérir pour le Roy de France, avec l'assentiment de la Cour de Versailles, les établissements anglais de la Barbade et de la Jamaïque.

C'est pendant l'expédition, peu fructueuse d'ailleurs, qu'il meurt à La Havane ou en rade de cette ville, à l'âge de 45 ans moins quelques jours.



BIEN
PARLER
C'EST SE
RESPECTER

Lucien Watier

La publicité occupe une place prépondérante dans notre vie. Son développement extraordinaire lui confère sur la langue parlée et écrite une influence déterminante. Les publicitaires professionnels s'efforcent, par respect pour leurs clients, de parler et d'écrire une langue dynamique mais correcte.

Bien parler c'est se respecter et respecter ceux à qui l'on s'adresse.

PARLONS LE FRANÇAIS INTERNATIONAL

Ce message vous est présenté par les organes d'information du Canada français

L'Illettré

PERSONNALITÉS DE LA SEMAINE

par Robert Béliveau

Le journal Le Bien Public est heureux de pouvoir vous présenter les personnalités de la semaine, c'est-à-dire celles dont l'esprit de civisme et l'initiative ont réussi à créer chez nous de l'intérêt de bon aloi, tant sur le plan économique que social, dans le but de stimuler notre économie régionale. Il ne faut pas oublier que les événements que ces personnes ont suscités ne manqueront pas d'attirer chez nous des milliers de participants et spectateurs venant de l'étranger.

Voici d'ailleurs un bref résumé de leurs activités dans leur domaine respectif :

COURSES SOUS HARNAIS

M. Jean Duguay, secrétaire du club de courses Laviolette de Trois-Rivières, mérite d'être notre appui à son magnifique travail dans le monde de la promotion sportive.



En effet, M. Jean Duguay a réussi à établir pour la semaine de l'exposition de Trois-Rivières quatre stakes "rencontres à bourses ajoutées", dont le Circuit Juvénile Canadien pour 2 ans, l'Amble Invitation de

Trois-Rivières, l'Amble de deux ans chez les éleveurs du Québec et enfin l'Amble des éleveurs du Québec chez les trois ans, totalisant la somme de \$15,000. et plus en bourses. Chapeau bas devant ce tour de force et bravo Jean!

PROMOTION SPORTIVE

Inutile d'insister sur l'équipe de Del Dugré, Agent Molson local; elle est à son apogée durant le mois d'août et pour cause. Elle verra à présider à une dizaine d'événements marquants, entre autres le tournoi de balle lente qui se déroulera au terrain Ste-Marguerite du 18 au 24 août, un tournoi de pétanque sur le terrain de la salle Lemire, le 25 de même qu'au club des archers du même endroit; également les 24 et 25 août, la compétition "Montée Hill Climb", compétition du Club Auto Sport Mauricien Toujours le 25, Le Tournoi de Golf Mixte au Métabéroutain.



Le 30, tournoi de golf des anciens joueurs de hockey de la Mauricie au club de golf Ki-8-Eb.

Le 1er septembre, épluchette de blé l'inde; enfin le 2 sept. la Classique Internationale de Canots.

Précédemment ont eu lieu les compétitions de Canots Radisson et Expo Molson, de même que le tournoi de Tennis de la Mauricie.

De nouveau, un braco à cette magnifique équipe, dont M. Adélar Del Dugré est la tête dirigeante.

SPORTS D'AUTOMOBILES

Nous devons souligner le magnifique travail de support qu'apporte dans ce domaine M. Jules Francoeur, dynamique représentant de la station St-Maurice Esso.



Il est le président et le directeur général de l'association des coureurs de Trois-Rivières, membre de l'Auto-Sport de la Province et également membre de l'Association Canadienne des Coureurs, ex-compétiteur régional dans la catégorie Sport Cooper S.

A titre de président de l'association des coureurs, il m'a fait part de la prochaine compétition Sedan Sport qui sera courue le 18 septembre prochain à la piste de Mont-Carmel. Cette épreuve comprendra plus de 50 compétiteurs et sera dotée d'une bourse de \$1,500.00.

Devant ce sport qui prend toujours de l'ampleur, félicitation à Jules Francoeur.

CAMPING

M. J. Réal Piché est certes reconnu comme le vendeur le plus compétitif de la région. Il doit ses succès à son travail acharné et surtout à sa bonne renommée.



Ayant déjà remporté le titre de champion vendeur du mois le voici qu'il continue à faire des siennes au parc de l'exposition de Trois-Rivières. Il a l'un des kiosques les plus achalandés et pour cause; il est le représentant des plus nombreuses marques de roulottes, pour vous nommer que les Glendettes, Golden Falcon, Corsair.

De plus en plus le sport du

camping sur roulotte se développe. On ne rêve plus d'un chalet à la campagne, mais d'une roulotte voyageant dans nos plus beaux paysages.

Bravo à ce fier compétiteur qui ne manque pas de stimuler l'économie de la région par son courage.

L'ORDRE

Dans tous ces événements marquants, il ne faudrait pas oublier le magnifique travail des agents du corps de Police municipale. Là où l'ordre doit régner, le directeur se doit d'être dans le vent, c'est-à-dire suivre de près ces activités.



M. le directeur Amédée Delage a, pour la circonstance, apporté une innovation dans le domaine de la communication, l'usage de Walkie-Talkie, au poste provisoire sis au terrain de l'exposition de Trois-Rivières. C'est une expérience qui s'avère des plus fructueuses, car désormais M. Amédée Delage a l'intention d'appliquer ce système aux opérations régulières du policier qui fait les vérifications à pieds dans nos centres d'affaires.

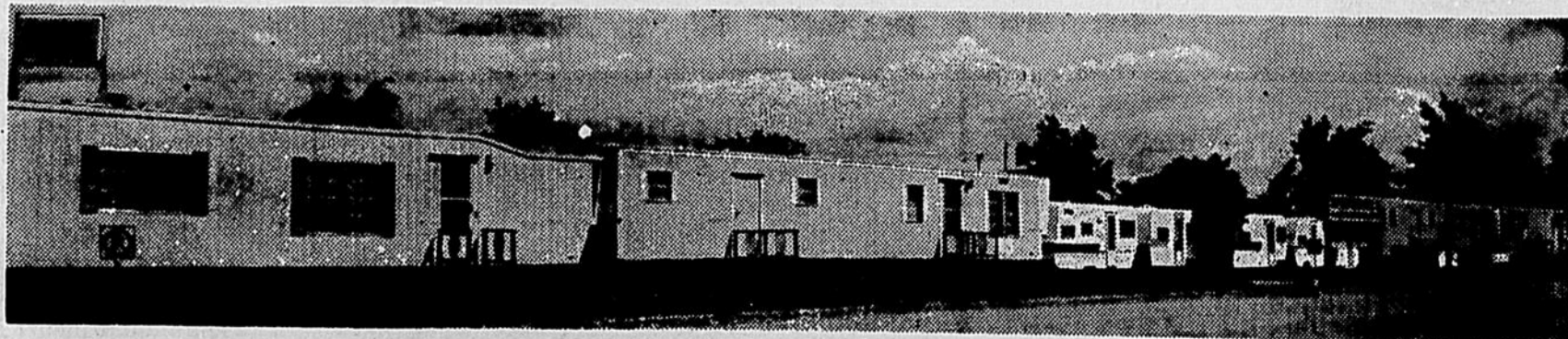
M. le chef ne se contente pas seulement d'innover mais il s'efforce surtout d'user de diplomatie avec nos visiteurs puisqu'il appointera une escorte, pour les chanteurs venant de Floride par autobus et qui auront à se produire au Colisée vendredi soir prochain.



J.-Réal Piché, prop.

Un KIOSQUE fort achalandé à l'EXPO
A l'entrée, près de la piscine, une longue filée de
ROULOTTES et MAISONS MOBILES
attire immédiatement l'attention des visiteurs...
c'est l'exposition des produits de

Champignon Maisons Mobiles Inc.
Route Marie Victorin, Nicolet



Voyez les produits de L'Islet, General, Glendale, Mariette et aussi la tente-roulotte Rembec, pratique et confortable. Le renom des manufacturiers et du distributeur des rives sud et nord vous permet d'acheter en toute confiance une maison mobile ou une roulotte de voyage entièrement garantie. Et ce qu'il y a de plus important, c'est que malgré la première qualité des produits Champignon Maisons Mobiles Inc., J.-Réal Piché, président, vous propose
DES BAS PRIX D'EXPO ABSOLUMENT IMBATTABLES AVANT D'ACHETER. . .
COMPAREZ NOS PRIX ET NOTRE QUALITÉ